



## CHASSE AUX LIONS DE L'AN 10 DU RÈGNE D'AMEN-HOTEP III ET SES SCARABÉES COMMÉMORATIFS

ARCHAEOLOGY & HISTORY IN THE  
LEBANON ISSUE TWENTY NINE:  
SPRING 2009, PP. 93-98.

HENRI CHARLES  
LOFFET

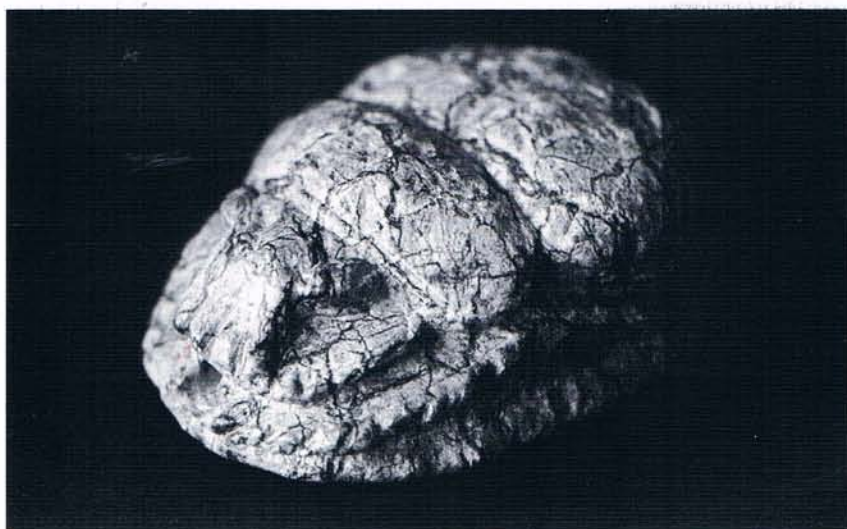
L'étude d'objets provenant de l'Égypte pharaonique, issus de collections privées ou muséographiques, est bien souvent l'occasion de faire le point sur le sens que ceux-ci véhiculaient au moment où ils étaient en circulation à l'intérieur et au delà de cette grande civilisation. L'occasion nous en est donnée avec ce scarabée issu de la collection Choucair, scarabée totalement inédit jusqu'à ce jour.



D'aspect massif, cet objet se présente comme étant recroquevillé sur lui-même <sup>1</sup>. La matière dans laquelle il a été confectionné est de la stéatite grise veinée de blanc. Percé longitudinalement pour être porté, sa provenance nous est totalement inconnue.

La façon réaliste de la sculpture de l'objet place d'emblée celui-ci comme un parfait représentant de scarabée-sacer (*Scarabeus sacer*) ; il est donc à intégrer dans la liste des 123 spécimens recensés actuellement <sup>2</sup>.

Le texte, gravé en creux sur le plat de ce scarabée, est identique à tous ceux connus jusqu'à ce jour et ayant été émis à la suite de ces chasses aux lions mémorables datées d'entre l'an 1 et l'an 10 du règne d'Amen-hotep III <sup>3</sup>. Il retrace les exploits du souverain égyptien en des termes habituellement rencontrés sur tous les autres spécimens connus. En cela, il n'est pas différent de ses congénères. En voici le texte, sa translittération et sa traduction:





*nh hr k3 nht m<sup>4</sup> h<sup>\*</sup> (.w) (m)<sup>5</sup> m3<sup>\*</sup>t*

Que vive l'Horus, le Taureau Puissant, lorsqu'il se révèle en tant que Maât<sup>6</sup> !



*nbtj smn hpw sgrh*

Celui des Deux Maîtresses, Celui qui affermit les lois et donne la paix



*t3wy hr nwb 3<sup>\*</sup> hps<sup>\*</sup> hw sttyw nswt*

aux Deux-Terres; l'Horus d'Or, le Grand de Vaillance, Celui qui frappe les Asiatiques;  
le Roi de Haute



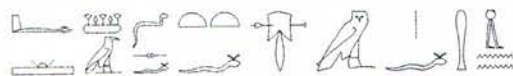
*bity nb-m3<sup>\*</sup>t-r<sup>\*</sup> s3 r<sup>\*</sup> imn-htp hk3-w3st di*

et Basse Egypte, (Neb-Maât-Rê), le Fils de Rê: (Amen-hotep, Souverain de Ouaset<sup>7</sup>),  
qu'il soit doué de



*nh hmt-nswt tyj nh.ti rh(t) m3iw*

vie, ainsi que la Grande Epouse Royale Tiy, en vie ! Quantité des lions que



*inn hm.f m stt ds.f 33<sup>\*</sup>*

Sa Majesté, lui-même, ramena d'Asie à partir



*m rnpt 1 nfryt r<sup>8</sup> rnpt 10 m3iw*

de l'an 1 jusqu'à l'an 10 :



*hs3 (.w) 102.*

102 lions terrifiants.



Très tôt, dans cette grande civilisation que fut celle de l'Égypte pharaonique, le lion<sup>9</sup> fut symboliquement rattaché au pouvoir des souverains qui se succéderont sur les rives du Nil: depuis le chef de tribu de l'Époque pré-dynastique jusqu'aux Césars de la fin de l'Époque romaine d'ailleurs. Plus particulièrement attaché à la puissance royale issue des terres du Sud<sup>95</sup> (= la Nubie), incarnation même de la royauté, le lion sera très présent dans les épithètes données aux pharaons<sup>10</sup> et, tout particulièrement, celles attribuées à Amen-hotep III, lui qui s'intéressera et s'investira si fortement en Nubie<sup>11</sup>. Il est, en effet, révélateur de constater que l'iconographie et la phraséologie royale de ce règne brillant se rapportant au lion joue un rôle très important et particulier, et tout spécialement sur les monuments intéressants, justement, cette Nubie nouvellement reconquise par les souverains de la XVIII<sup>e</sup> dynastie<sup>12</sup>.

Peut-être commençons-nous à mieux comprendre à présent le sens symbolique de ces scarabées et pressentons-nous le message qui sous-tend leur émission durant les dix premières années du règne d'Amen-hotep III ?<sup>13</sup>.

Les chasses royales aux lions, d'autre part, sont bien connues des textes et de l'iconographie de l'ancienne Égypte<sup>14</sup>. Elles prennent toutefois, avec le Nouvel Empire naissant, un développement non encore reconnu antérieurement. Elles se poursuivront bien au delà de cette période<sup>15</sup>.

Mais, sur ces scarabées, cette chasse aux lions n'est certainement pas la notation d'un passe-temps occupant les loisirs royaux. La symbolique qui se cache en fait sur ces petits objets est bien plus pertinente que le seul fait d'une activité cynégétique<sup>16</sup>. Elle se rattache à la fonction sacrée et divine du souverain égyptien ; elle ne peut en être séparée<sup>17</sup>. C'est pour cette raison qu'elle est le reflet de « *ses victoires sur le champ de bataille, symbolisant le triomphe de l'ordre*<sup>18</sup> [...] *sur les forces du chaos* »<sup>19</sup>.

Le message devient donc clair. Pour Pharaon, l'émission des scarabées de ses chasses aux lions est bel et bien un avertissement de sa toute puissance royale mais aussi la réaffirmation de son rôle de gardien de l'ordre établi sur les territoires que les dieux lui ont confiés<sup>20</sup>: il est le garant de l'équilibre, lui qui « *se révèle en tant que Maât* »<sup>21</sup>; il est « *Celui qui affermit les frontières de l'Égypte* »; ces devoirs font partie intégrante de sa divinité en tant qu'héritier du trône d'Horus. Et, que ces ennemis soient aussi féroces que les lions n'y changera rien, ils seront de toute façon anéantis comme les fauves lors de ces chasses<sup>22</sup>. Ainsi, grâce à ces petits objets<sup>23</sup>, « *il annonçait au monde quelle était sa force et sa puissance* »<sup>24</sup>, autant vers la Nubie que vers l'Asie d'ailleurs<sup>25</sup>.

Pour présenter quelques légères différences dans la graphie et la disposition du texte, ce scarabée de la « chasse aux lions » n'en est pas moins très proche des cent vingt-trois connus et présentés actuellement dans les musées et collections privées du monde<sup>26</sup>. Nous ne nous étendrons donc pas sur les particularités propres à notre objet ici décrit<sup>27</sup>. Il faudra toutefois tenir compte de ce nouveau spécimen lors des études futures sur le sujet.



## NOTES

1 Inv. N° C1 de cette collection privée. Dimensions : Ht : 3,7 cm.; L. : 7,7 cm., l. 5,4 cm.

2 Blankenberg-van Delden, 1969, p. 62-128, Pl. XI-XXVIII. Berman, 1993, p. 53.

3 Si l'on admet, avec Cl. Vandersleyen, comme date de début de règne l'an 1387 av. J.-C., ces chasses auraient donc eu lieu entre 1387 et 1377 av. J.-C. Vandersleyen, 1995, p. 663.

4 Ce « m » conjonctif, marquant un des aspects temporels de la grammaire égyptienne, est toujours employé devant une forme verbale, ce qui est ici le cas. Lefèbvre, 1955, § 718. Gardiner, 1979, § 162. Ce « m » conjonctif, placé avant le verbe « xai », se retrouve formulé de la même façon sur d'autres scarabées de cette même série: Louvre n° 580 = Pierret, 1874, p. 87. Gauthier, 1912, p. 309 (IX). Mais, nous le retrouvons aussi sur bien d'autres monuments du règne d'Amen-hotep III : Gauthier, 1912, p. 306 (I), 316 (XXIX), 317 (XXXI), 318 (XXXIII), etc...

5 La restitution de ce « m » adverbial est autorisée au vu des nombreux parallèles connus. Blankenberg-van Delden, 1969, C 32, C 38, C 50, C 57, C 59, C 63, C 80, C 81, C 85, C 94, etc...

6 C'est-à-dire: « en tant que celui qui détient toute Vérité ». Sur Maât et la fonction pharaonique : Assmann, 1989. Menu, 2001/2.

7 C'est le nom de Thèbes à l'époque pharaonique.

8 Sur le scarabée du Louvre n° 580, le « r » est remplacé par un « m ». Pierret, 1874, p. 12.

9 Rössler-Köhler, 1979, col. 1086. Yoyotte, in Vernus & Yoyotte, 2005, p. 152-166. Le taureau également ne sera pas en reste dans cette symbolique du pouvoir royal, comme dans toutes les civilisations qui bordent la Méditerranée. Sur les scarabées royaux, la thématique léonine est extrêmement utilisée; elle semble apparaître dès le règne de Menkaou-Rê, à la IV<sup>e</sup> dynastie, vers 2500 av. J.-C. (British Museum 28112), et est encore employée sous le règne d'Apriès, sous le XXVI<sup>e</sup> dynastie, entre 589 et 570 av. J.-C. (British Museum 24243). Hall, 1913, respectivement, n° 27 et 2554. Hari, 1977, p. 41.

10 Menu, 1998, p. 103-105. Id., 2001/2, p. 131 et fig. 1.

11 Evoquons simplement la construction de son temple jubilaire de Soleb, aujourd'hui au Nord-Soudan. Cat. Expo.: "Aménophis III, le Pharaon-Soleil", 1993. Vandersleyen, 1995, p. 375-376. Et, pour un survol très condensé de l'œuvre de ce pharaon en Nubie, vr: Berger, Geoffroy-Schneider & Leclant, 1997, p. 30-31.

12 Voici quelques épithètes issues de certains monuments nubiens du règne d'Amen-hotep III. « *Le lion à l'œil féroce* », sur le stèle du Vice-roi Méry-mès de Semna (British Museum n° 657. Cf.: Urk. IV, 1660, 9; 1666, 14-15); sur la stèle de la campagne nubienne de l'an 5 gravée entre Assouan et Philae, on lit à propos d'Ilkhény, le prince nubien révolté: « *il ne connaissait pas le lion qui était en face de lui; c'était Neb-Maât-Rê, le lion terrible dont la griffe a saisi Koush la lâche, déchirant tous ses chefs dans leurs vallées, [à présent] étendus dans leur sang l'un sur l'autre* » (Urk. IV, 1666, 13-18. PM. V, p. 245. Vandersleyen, 1995, p. 372). Mais, ce sont les épithètes données à l'un des lions du temple jubilaire de Soleb qui illustre le plus parfaitement l'image que voulait donner le roi de lui-même aux populations de cette vaste contrée

méridionale: « *Le dieu parfait, le lion souverain, le lion redoutable quand il voit les ennemis...* » (Urk. IV, 1745, 14. PM. VII, p. 212, n° 2. Vandersleyen, 1995, p. 372. Berman, 1993, p. 181-182, n° 30). D'autres références au même thème peuvent être retrouvées en Urk. IV 1742, 3: « *Le dieu parfait, le lion des rois* » (statue Musée du Louvre n° A. 18. Vandersleyen, 1995, p. 372). A ces références, on peut ajouter les diverses productions de scarabées au nom de ce même souverain gravées avec le lion pour image (Petrie, 1889, p. 40 (XVIII). 1917, Pl. XXXIII (58). Ou encore les sceaux imprimés sur les anses de jarres à vin mises au jour en Nubie, justement, dans la forte de Bouhen. Smith, 1976, Pl. XXV (7a et b).

Il n'est pas innocent non plus de rappeler qu'à proximité de ce temple jubilaire d'Amen-hotep III érigé à Soleb, les archéologues ont retrouvé les vestiges d'un parc de chasse, parc où l'on pouvait tirer à l'arc sur les fauves attirés là par le gibier abondant des antilopes, des oryx et des gazelles pris au piège dans cette vaste nasse. Lecavalier, 1981, p. 727-734. Id. 1999, p. 19. Vandersleyen, 1995, p. 275-276.

13 Mis à part la campagne punitive de l'an 5 vers la Nubie, il semble bien que le règne de ce pharaon ait été des plus sereins. La deuxième campagne militaire vers le sud évoquée vers la fin de son règne n'est pas d'une certitude absolue (Vandersleyen, 1995, p. 272-273). Quant aux relations avec l'Asie, les mariages avec les princesses mitaniennes ainsi que la correspondance diplomatique mise au jour dans les archives de Tell el-Amarna prouvent là encore que ce règne fut d'un grand calme sur ses frontières. Ce contexte politique nous semble devoir écarter le fait que ces scarabées aient été conçus pour commémorer une quelconque victoire militaire d'Amen-hotep III sur la Nubie ou encore moins, sur que les régions de l'Asie.



14 Voir les scènes de chasses royales ornant les reliefs de la chaussée montante du temple funéraire de Sahou-Rê, à Abousir. Vandier, 1964, p. 791-793. P. M. III/1, p. 326 sq.

15 Celles de Thout-mès IV, relatées sur la stèle de Gizeh (Zivie, 1976, p. 125-145 [NE 14]), de Tout-ânkh-Amon, sur son bouclier votif ou de son couvercle de coffre mis au jour dans sa tombe parmi le mobilier funéraire (Musée du Caire n° 324. Vandier, 1964, p. 826-827), ou encore de Ramsès III, au temple de Médinet-Abou, sont parfaitement connues (Vandier, 1964, p. 827-829, fig. 468, LI). Au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, Hadrien chassait encore le lion près d'Alexandrie. Bernand, 1990, p. 63-65.

16 Wit, 1951.

17 Lorsque Pharaon fait don d'offrandes provenant de ses chasses dans le désert, ces animaux «représentent l'offrande la plus agréable que l'on puisse faire aux dieux». L'oryx, par exemple, était chassé régulièrement sous le règne de Ramsès III afin de pourvoir la table d'offrande du ka du dieu Rê au moment des fêtes qui lui étaient rendues, nous précise un texte. Rachet, 1968, p. 67. Grandet, p. 261 (28,4). Et, que dire de la véritable «Encyclopédie consacrée à la chasse aux animaux sauvages» qui était inscrite sur l'une des parois de la bibliothèque sacerdotale du temple d'Edfou, malheureusement aujourd'hui perdue, si ce n'est une preuve de la sacralité donnée à ces activités? Aufrère, 2001, p. 72.

18 Représenté ici même par la personne du roi, c'est-à-dire les cartouches à son nom de couronnement et de naissance. Sur la symbolique du nom du roi présente dans son cartouche royal, voir: Bonhême & Forgeau, 1988, p. 210: «Le nom du roi est une arme; générateur de crainte, il répand la terreur dans les contrées étrangères: **"Son nom est comme son**

**cri de guerre"**, dira un texte de Ramsès III, **"et il provoque le tremblement"**. Ajoutons à ceci que, lorsque l'image du lion est associée à celle de Maât, comme elle l'est ici sur cet objet en introduction au noms royaux d'Amen-hotep III (l. 1 du texte), nous avons alors une double symbolique «qui fait du roi l'incarnation de la puissance, et le défenseur de la vérité». Hari, 1977, p. 44. Le mot égyptien ancien équivalant à notre substantif «puissance» peut d'ailleurs être lui-même déterminé par le signe du lion couché. Wb. I, 362, 10-12 :



wsr

19 Berman, 1993, p. 55.

20 Et, très certainement ici, en ces dix premières années de règne, et après la révolte du prince nubien Ikhény de l'an 5, en direction tout spécialement de la Nubie.

21 Se reporter *supra* à la l. 1 du texte de ce scarabée.

22 Comme le fut le prince Ikhény en l'an 5 de son règne. Dans un contexte de victoire remportée sur les Libyens, Ramsès III n'hésitera pas à faire écrire que ses ennemis battus se présentèrent à lui «comme du petit bétail qui se serait égaré dans la tanière d'un lion», le lion en question étant évidemment ici Pharaon en personne (KRI V, 63, 14-15).

23 Amen-hotep III est l'inventeur de ce procédé de propagande royale.

24 Berman, 1993, p. 53.

25 Des scarabées de ce type ont été mis au jour autant au Proche-Orient qu'en Egypte ou en Nubie. Vr., Blankenberg-van Delden, 1969.

26 Blankenberg-van Delden, 1969, p. 62-128, Pl. XI - XXVIII.

27 D'autant plus que ces particularités graphiques ou de dispositions textuelles ont <sup>97</sup> été relevées ci-dessus; se reporter *supra* à la traduction du texte égyptien.



## BIBLIOGRAPHIE

J. Assmann, 1989, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, (Edit. Julliard), Paris.

H. Aufrère Sydney, 2001, "Trente siècles d'observation naturaliste", in *Les Cahiers de Science & Vie*, n° 64, p. 68-75.

C. Berger Catherine, B. Geoffroy-Schneider Bérénice & J. Leclant, 1997, *L'ABCdaire du Soudan. Royaume sur le Nil*, (Edit. Flammarion & Institut du Monde Arabe), Paris.

M. Berman Laurence, 1993, "Les scarabées commémoratifs", in Cat. Expo. : *Aménophis III, le Pharaon-Soleil*, Paris, *Galleries Nationales du Grand Palais, du 2 mars au 31 mai 1993*, (Edit. Réunion des Musées Nationaux), Paris, p. 53-58.

E. Bernand Etienne, 1990, "Les cultes du lion en Basse Égypte d'après les documents grecs", in *Dialogues d'histoire ancienne*, n° 16/1, p. 63-65.

C. Blankenberg-van Delden, 1969, "The Large Commemorative Scarabs of Amenhotep III", in *Documenta et Monumenta Orientis Antiqui*, n° 15, (Edit. E.J. Brill), Leyden.

M.-A. Bonhême & A. Forgeau, 1988, *Pharaon, les secrets du pouvoir*, (Edit. Armand Collin), Paris.

Catalogue d'Exposition: *Aménophis III, le Pharaon-Soleil, 1993*, Paris, *Galleries Nationales du Grand Palais, du 2 mars au 31 mai*, (Edit. Réunion des Musées Nationaux), Paris.

A. Gardiner, 1979, *Egyptian Grammar*, (Third Edition, Revised. edit. by Griffith Institute Ashmolean Museum Oxford), Oxford.

H. Gauthier, 1912, *Le Livre des Rois d'Égypte. Recueil de titres et protocoles royaux, suivi d'un index alphabétique*, Tome Second : de

la XIII<sup>e</sup> dynastie à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, (IFAO), Le Caire.

P. Grandet, 1994, *Le Papyrus Harris I* (BM 9999), (Bibliothèque d'Études, T. CIX/ I & II), (Edit. Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire), Le Caire.

R. Henry Hall, 1913, *Catalogue of Scarabs in the British Museum*, London.

R. Hari, 1977, "La figuration du lion dans les scarabées royaux égyptiens", in *SAK* 5, p. 41-46, Tafel I.

KRI = K. A. Kitchen, 1980, *Ramesside Inscriptions, Historical and Biographical*, III, Oxford.

J. Leclant, 1981, "Un parc de chasse de la Nubie pharaonique", in *Bibliothèque d'Histoire d'Outre-Mer*, NS, *Études* 5-6: "2000 ans d'Histoire Africaine: Le Sol, La Parole et L'Écrit", *Mélanges en hommage à Raymond Mauny*, Paris, p. 727-734.

J. Leclant, 1999 (janvier-février), "Une terre de danger et de richesse", in *Le Monde de la Bible*, n° 116, p. 15-18.

G. Lefèbre, 1955, *Grammaire de l'Égyptien Classique*, (2<sup>e</sup> édit., IFAO BdE T. XII), Le Caire.

B. Menu Bernadette, 1998 "Recherches II", (BdE 122), (IFAO), Le Caire.

B. Menu Bernadette, 2001/2, "Introduction à l'analyse institutionnelle du régime pharaonique: Maât, la Référence", in *Droit et Cultures. Revue semestrielle d'anthropologie et d'histoire* n° 42, (Edit. L'Harmattan avec le concours du CNRS, Paris), p. 127-145.

W. M. Flinders Petrie, 1889, *Historical Scarabs. A Series of Drawings from the Principal Collections, Arranged Chronologically*, (Edit. Nutt), London.

W. M. Flinders Petrie, 1917,

*Scarabs and Cylinders with Names illustrated by the Egyptian Collection in University College*, (BASAE, 21<sup>e</sup> année), London.

P. Pierret, 1874, *Recueil 98 d'inscriptions inédites du Musée Égyptien du Louvre*, (Études égyptologiques Deuxième livraison), (Lib. A. Franck), Paris.

B. Porter Bertha & R. Moss, 1974, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, III: Memphis, Part I: *Abû Rawâsh to Abûsir*, (Edit. Oxford at the Clarendon Press), Oxford.

G. Rachet & M. France, 1968, *Dictionnaire de la Civilisation Égyptienne*, (Edit. Larousse), Paris.

U. Rössler-Köhler, 1979, *Lexikon der Ägyptologie*, T. III, col. 1080-1090: "Löwe; L.-Köpfe, L.-Statuen", (Edit. Otto Harrassowitz), Wiesbaden.

S. Smith Harry, 1976, *The Fortress of Buhen: the Inscriptions*, (Excavation Memoir 48), London.

C. Vandersleyen, 1995, *L'Égypte et la vallée du Nil*, Tome 2 : *De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*. (PUF, Nouvelle Clio, l'histoire et ses problèmes), Paris.

J. Vandier, 1964, *Manuel d'archéologie égyptienne*, Tome IV : *Bas-reliefs et peintures. Scènes de la vie quotidienne* 1, (Edit. A. et J. Picard et C<sup>e</sup>), Paris.

P. Vernus & J. Yoyotte, 2005, *Bestiaire des Pharaons*, (Edit. Agnès Viénot Editions et Editions Perrin) Paris.

C. de Wit, 1951, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, (Edit. E.J. Brill), Leiden.

C. M. Zivie, 1976, *Giza au deuxième millénaire*, (Bibliothèque d'Études, T. LXX), (Edit. Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire), Le Caire.